

## La jalousie intellectuelle - 1/2

**Très souvent, les engueulades, les discussions envenimées continuent de donner des pour et des contre à une idée, mais l'objectif de la discussion en lui-même dérive : il s'agit de moins en moins de savoir si l'idée discutée est bonne alors qu'il s'agit de plus en plus de savoir qui a raison, qui a gagné, qui a battu l'autre dans cette joute verbale.**

La jalousie intellectuelle c'est lorsque une personne (le jaloux) se retrouve déstabilisée par une autre personne (le jaloué), et ressent de la frustration parce qu'elle se sent réduite par (ou inférieure à) cette dernière.

Mécanisme du jaloux : Pour ne pas se sentir inférieur, préserver son estime de lui-même, le jaloux se reconforte dans un mécanisme de défense qui consiste à réduire le jaloué en se disant qu'il est prétentieux et/ou qu'il veut toujours avoir raison et/ou qu'il a tort, etc.

les règles qui suivent font partie du "non dit", mais chacun en est conscient : chacun est conscient qu'il faut éviter de se mettre trop en avant pour ne pas paraître trop prétentieux.

La preuve en est qu'on peut en faire de l'humour.

C'est en effet ce que fait Frank Dubosc en imitant le frimeur, c'est sa prétention sans retenue qui fait rire car elle est en décalage avec la situation normale : un prétentieux suscite de la jalousie auprès de ses rivaux, la situation normale est donc de ne pas susciter la jalousie dans son entourage afin de ne pas s'en retrouver exclu.

Le sentiment qu'éprouve le jaloux potentiel varie en fonction des propos (qui lui semblent plus ou moins prétentieux, le réduisant plus ou moins) mais aussi, et surtout, de la situation du jaloué potentiel :

- si le jaloué potentiel est jugé comme un rival, du niveau du jaloux potentiel (susceptible de réduire ce dernier et donc de lui faire se sentir inférieur) alors le schéma jaloux/jaloué va se mettre en place.
- si le jaloué potentiel est jugé autrement que comme un rival par le jaloux potentiel (ex : un inconnu ou bien quelqu'un que le jaloux considère supérieur à lui-même) alors il n'aura pas à remettre sa valeur en question et ne deviendra pas jaloux.

Lorsque le jaloué est fier de lui-même (prétentieux)

- il le montre, se met en avant (par choix ou par accident)
- il le cache mais certains mots le trahissent (fausse modestie)

Le jaloux se sent réduit par le jaloué

- il voit chez le jaloué une démonstration de haute estime de soi (quelque soit l'estime que ce dernier ait de lui-même, qu'il ait ou non l'envie de se mettre en avant)

Un bon exemple est la contradiction du jaloux de la part du jaloué : très souvent le jaloué ne cherche pas à réduire le jaloux en le contredisant mais simplement à éclaircir un point, or dans bien des cas, ce dernier se sent pourtant rabaissé (d'où le sentiment d'infériorité) : il va alors soit se conforter dans le mécanisme du jaloux; soit le contrecarrer en essayant d'avoir raison, ce qui risque très fortement de créer un conflit verbal

(et c'est là un vrai problème du "non dit", il est impossible de dire lorsqu'une contradiction est objective de lorsqu'elle cherche à réduire le "futur jaloux" ou à mettre en valeur le "futur jaloué")

Quand il y a conflit verbal :

## La jalousie intellectuelle - 2/2

Il ne peut y avoir conflit verbal qu'entre deux entités (pas obligatoirement personnes) de jaloux.

la question des intervenants extérieurs au conflit verbal est délicate car il se peut que ces derniers soient perçus comme jaloux par une/des personnes du conflit (avec comme conséquence possible l'entrée en lice, ou non, des intervenants extérieurs) cependant l'idée simple que pour avoir un conflit il faut avoir au moins 2 entités en conflit est ce sur quoi je me base (j'espère que je me plante pas) pour dire qu'un conflit verbal ne peut-être réalisé qu'entre 2 jaloux

Pendant le conflit verbal, savoir qui est le jaloué et qui est le jaloux n'est plus quelque chose de défini ; d'une part car leur rôle change tour à tour, d'autre part parce qu'il n'y a presque jamais de victoire totalement tranchée et écrasante (donc souvent les deux entités se réfugient dans le mécanisme du jaloux ce qui a pour conséquences des situations comme "c'est lui qui me dit que je suis prétentieux alors que c'est lui le prétentieux, c'est lui qui me dit que je veux toujours avoir raison alors que c'est lui qui veut toujours avoir raison et il veut pas admettre qu'il a tort en plus").

Si cependant il y a victoire, c'est à dire qu'une personne prouve qu'elle a raison (en devenant ainsi le jaloué), le problème aura deux fois plus de causes néfastes :

1- le jaloux ne se sentant pas fier de lui-même ne verra chez le jaloué qu'une démonstration de sa haute estime de lui-même : quoi que fasse ce dernier cela passera pour un rabaissement qui aura pour conséquence l'humiliation du jaloux.

2- le jaloué, ancien jaloux pourra agir sous deux motivations :

- le besoin de réduire l'autre pour exister, ce qui se traduira par le fait d'arborer fièrement sa victoire--->jalousie chez le nouveau jaloux

- la sensation de supériorité, ce qui se traduira par de la condescendance--->jalousie chez le nouveau jaloux

(un bémol cependant, peut-il y avoir quelqu'un d'objectivement prétentieux ? C'est là tout le problème : Prenons pour exemple Kenji Fukasaku auteur de "Battle Royale", ou bien Arthur auteur de "comment être aussi génial que moi" ces deux gentils imbéciles semblent objectivement prétentieux. Pourtant, dire d'eux qu'ils sont prétentieux nous place dans la position de jaloux... Alors qu'il m'apparaît difficile de jalouser Arthur, ou l'auteur de Battle Royale. Il faut donc mettre des exceptions à cette règle)